

Banzai Horreur (Mad Series – 2017)



BANZAI



[Publié à l'origine dans **Le Tafeur** N°69]

Si l'on parle ici régulièrement de la revue montpelliéraine **Banzaï** ¹, ce n'est sûrement pas pour fournir une énième preuve que le copinage est toujours de mise dans les chroniques de presse. C'est tout simplement car ce monstre de papier est sûrement la meilleure revue de France en ce qui concerne le rassemblement en ses pages des artistes les plus prometteurs des disciplines graphiques ou écrites.

Et ce hors-série là porte de plus très bien son nom, il est consacré à l'horreur, c'est-à-dire la noirceur, les monstres, les difformités et tout un tas d'autres choses que vous pouvez imaginer. Ou pas. Et si d'innombrables jeunes talents se télescopent au sommaire, de grands bonhommes sont aussi là pour rappeler leur attachement à l'underground, en particulier le légendaire **Laurent Melki**, créateur d'affiches cultes pour des films qui ne le sont pas moins (citons *Creepshow*, *Videodrome*, [Le Jour des morts vivants](#) ou *Freddy* par exemple) ou encore le génial **Chris Mars** dont un joli petit paquet d'œuvres vous mettront une méchante claque sur les rétines.

Comme les précédents, ce numéro est absolument indispensable.

290 pages de luxe, 25 €

1

voir

<https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=banza%C3%AF&searchphrase=all>.

<http://www.banzai-la-revue.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.